

## LA MORT SPECTACULAIRE D'UN SIÈCLE: HUYSMANS-GILLES DE RAIS

Lydia VAZQUEZ  
Universidad del País Vasco

“Si la société est telle que vous la dépeignez il faut qu'elle croule! Oui, moi aussi, je pense qu'elle est putréfiée, que ses os se carient, que ses chairs tombent; elle ne peut plus être ni pansée, ni guérie. Il est donc nécessaire qu'on l'inhume et qu'une autre naisse. Dieu seul peut accomplir un tel miracle!”

Huysmans: *Là-bas*.

Gilles de Rais a été sacralisé, dans le sens le plus strict du terme, par Georges Bataille dans son oeuvre *Le Procès de Gilles de Rais* (1), mais avant lui c'est bien Huysmans qui en a fait un monstre sacré dont la mort pourrait être le reflet de la mort d'un siècle, de la seule issue honorable de “ce sale temps”.

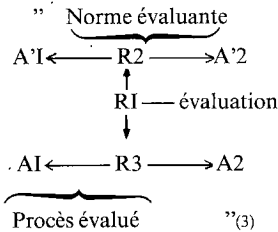
*Là-bas* (2) pourrait être défini comme la recherche d'une identité de la part de Durtal, de des Hermies, de Huysmans, mais c'est avant tout, il me semble, l'histoire d'une vie, c'est-à-dire des raisons d'une mort, celle de Gilles de Rais.

(1) G. Bataille: *Le procès de Gilles de Rais*, Paris, J. J. Pauvert, 1972.

(2) Huysmans: *Là-bas*; Citations de l'édition de G.-F., Paris, 1978.

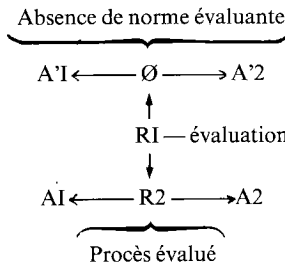
Gilles de Rais est mis en scène par l'un des personnages du niveau diégétique, Durtal, écrivain à la recherche d'un sens dans sa vie, dans le temps de sa propre vie.

En tant que narrateur de l'histoire de Gilles de Rais, Durtal est le sujet d'une énonciation évaluative qui pourrait correspondre au schéma suivant, réalisé par Philippe Hamon :



Durtal pourrait, comme le ferait Huysmans par rapport à lui, juger, c'est-à-dire évaluer (RI) l'histoire de Gilles de Rais (A) (AI — R3 — A2) à travers le filtre de ses principes, de sa norme (A'I — R2 — A'2). Là où le schéma de Hamon se voit dépassé par l'énonciation de Huysmans — Durtal — Gilles de Rais c'est quand on remarque que Durtal n'a pas, pas plus que Huysmans probablement, de norme évaluante, ou du moins ne semble pas en avoir au début de l'oeuvre.

Il nous faudrait changer essentiellement le schéma de Hamon pour l'adapter à la situation énonciative qui nous intéresse. Le nouveau schéma pourrait être le suivant :



Cette absence de norme évaluante est remarquable depuis le début de l'oeuvre, et elle se situe au niveau de la création même de l'écrivain :

(3) Ph. Hamon: *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984, p. 21.

“Cette discussion avec son ami l'irritait d'autant plus qu'il se battait depuis des mois avec lui-même et que des théories, qu'il avait crues inébranlables, s'entamaient, s'effritaient peu à peu, lui emplissaient l'esprit comme de décombres.” (4).

Cette situation de Durtal, entre deux espaces, entre deux temps, réapparaît tout le long de l'oeuvre, en général sous forme de métaphore, telle que la maison de Carhaix:

“Cette ascension ne finissait pas (...). Ils entrèrent, se trouvèrent sur un rebord de bois, au-dessus du vide, sur la margelle en planche d'un double puits; l'un, creusé sous leurs pieds, l'autre élevé au-dessus d'eux.

“Des Hermies, qui paraissait être là-dedans chez lui montra, d'un geste, les deux abîmes. Durtal regarda.” (5).

Il pourrait s'agir dans ce cas, d'une recherche idéologique d'identité à travers les formes discursives transmises selon le principe d'enclassement (6) des niveaux narratifs:

personnage — narrateur (Durtal) — Narrateur (Auteur) [—Huysmans].

C'est cela qu'on pourrait tenter d'analyser, suivant les principes théoriques d'Emond Cros (7), dans l'histoire de Gilles de Rais, disséminée ici et là à l'intérieur de la diégèse de *Là-bas*.

#### Formations idéologiques et Formations discursives:

##### A) Analyse du système sémiotique du “Texte Gilles de Rais” dans l'oeuvre *LA-BAS* de Huysmans:

1. Tout d'abord, on observe la non-existence du Moi; c'est Il, c'est-à-dire Gilles de Rais à la troisième personne qui est le personnage central de l'histoire, suivant donc un schéma de représentation qui pourrait être:

Moi= Ø / Il.

2. Comme E. Cros, je regrouperai dans un même champ sémiotique: *Agression-Tourment-Pitié*.

(4) *Là-bas*, p. 35.

(5) *Là-bas*, p. 55.

(6) Les termes narratologiques dont je me sers sont toujours pris dans la nomenclature de l'oeuvre de Genette.

(7) E. Cros: Président du CERS de Montpellier, il est l'auteur notamment de *Théorie et pratique Sociocritique* (Paris, Ed. Sociales/ Montpellier, CERS, 1983), adapté et modifié dans sa version espagnole: *Literatura, ideologia y sociedad*, trad. Soledad García Mouton, Madrid, Gredos, 1986.

2.1. *Agression: effroyables ripailles, égorger, détacher, arracher, taillader, démembrer, fendre, ouvrir, effroi, sang, scier, éventrer, inciser, pétrir, retourner, violer, se ruer, crever, remuer, frapper, lait sanglant, bâton d'épines, massacrer.*

2.2. *Tourment: expiatriques nuits, pleurer, se jeter à genoux, faire pénitence, mendier, détresse, errer, sangloter, pécheur, repentir mystique, tête basse, mains jointes, torture, affreux sanglots, excommunication, coupable, pendu et brûlé vif, pleurs, prières torrentielles, flots de larmes, se frapper la poitrine, supplier, remords.*

2.3. *Pitié: les parties du texte sémiotique "Agression-Tourment" correspondent à Il-Gilles de Rais comme sujet. "Pitié" va être la partie du texte sémiotique correspondant à "les autres": s'agenouiller, prier, sangloter de pitié, psalmodier, implorantes.*

### 3. *Éléments situationnels:*

3.1. *Château de Machecoul, Cour du Dauphin, la France (exténuée, ravagée, sacrifiée, vidée, saccagée, abandonnée), château de Tiffauges, ruines (analepsie), place forte, intérieur dénudé, prison, donjon sans châtelaines, fastueux château, spirale du péché, chambre, caves, brasier, parties solitaires du château, château de Saint-Etienne de Mer Morte, Eglise, Tribunal, geôle, abattoirs de Tiffauges et de Machecoul, cloître, sallé (voir la description dans le champ "Lumières/Ombres").*

3.2. *champs, école, ruelles, bois.*

3.3. *Terre, (Ciel), Enfer, Jérusalem.*

### 4. *Fragments du corps humain:*

4.1. *Introduceurs dans la diégèse oeil (4 fois), yeux (21 fois).*

4.2. *Actifs: chair (incendiée, qui entre en éruption, qui bout en tumulte), épaules, genoux (II).*

4.3. *Passifs: yeux (2 fois), prunelles (2 fois), coeur, pièce, membre, poitrine, poumons, ventre, mains, gorge, cheveux, lèvres, tête coupée, cervelle, crâne, cerveau.*

### 5. *Vie/ Mort (notion du temps):*

5.1. *"je te sauve la vie", il vécut (d'expiatriques nuits).*

5.2. *père mort, Jeanne d'Arc meurt, suprêmes convulsions, derniers spasmes, cadavre, les morts, victimes, têtes coupées, lèvres froides, vampirisme, vampire, enfants morts, foetus, pesants comas, léthargies, sépultures, fantômes hurlant à la mort, cendres, larves.*

5.3. *fin d'une époque, Moyen Age, quinzième siècle, brusquement, le lendemain du jour (—ce sale temps, cette queue de siècle, aujourd'hui, avenir: temps diégétiques introduceurs et concludants).*

### 6. *Mouvement/ Absence de Mouvement:*

6.1. (*élan, ascension, tremplin: diégétiques introducteurs*): il suit *Jeanne d'Arc partout, vie nomade, transporter, se précipiter, errer, volte-face, impétueux, flux, reflux.*

6.2. *lassitude, patient, oiseveté, tombé, foudroyé.*

7. Fête/Tragédie:

7.1. *tournois, banquets, luxe (repas, vêtements), (abominables) jeux, artiste raffiné et (criminel), douleurs, joies (désordonnées), plaisirs, goûts pour la (débau-  
che).*

7.2. (*batailles*), *crimes, abominables (jeux), (artiste raffiné) et criminel, douleurs, (joies) désordonnées.*

8. Liquide/Solide:

8.1. *il boit (vins, liqueurs, sang).*

*urine*

*pleurs*

8.2. *il mange (repas copieux, coeur, entrailles).*

*défécation*

*corps*

9. Lumière/Ombres (couleurs):

9.1. *une lueur (le Diable), flammes, Dieu de Lumière.*

9.2. *nuit lourde et sans lune, ténèbres, gouffres, obscure, éclairée par un jour déteint, filtrer, résilles de plomb, étroits carreaux, azur du plafond foncé, étoiles peintes qui ne scintillent plus, ténèbres des voûtes, points noirs, Dieu des ténèbres (la plupart font référence à la salle où Gilles de Rais va être jugé).*

9.3. *noir, en rougissant, azur (foncé).*

10. La Vérité/Le Savoir: *pierre philosophale, latiniste érudit, causeur spirituel, il raffolait des livres, découverte ("aucune découverte sans l'aide de Satan n'est possible"), ils savaient, question canonique, aveu, parjurer (refurs de), questions, réponses, décrire, vérité.*

11. Religion/Magie:

11.1 *Le Principe du Bien, le Principe du Mal, le Dieu de Lumière, le Dieu de Ténèbres, Dieu, le Diable, Satan, le Malin, les messes (noires), Saints Innocents, pieux, mystique, Démon, âme, péché, le Tribunal, curé, tonsuré, Evêque, Eglise, hérésie, apostasie, évocation (des démons), excommunication, sodomie, sacrilège, violation des immunités des immunités de l'Eglise, miséricorde du Sauveur, la Vierge.*

11.2. *Alchimie, Albert le Grand, Arnaud de Villeneuve, Raymond Lulle, Nicolas Flamel, pierre philosophale, grand elixir de quintessence, flacons, liquide, grenouille, étoiles, brûlant en flammes, arsenic, mercure, étain, sel de vitriol, salpêtre, nitre, sucs de la mercuriale, chélideine, pourpier, ventres de crapauds à*

croire; croire à l'écriture serait croire aux Écritures sacrées (inspirées par Dieu ou par Satan), dont *Là-bas* pourrait être, pourquoi pas, un exemple (18).

Huysmans écrit qu'un Narrateur raconte (H.) que Durtal écrit l'histoire sacrée de Gilles de Rais qui lui-même écrivit ses incantations sataniques avec le sang de ses victimes et sa conversion avec sa propre mort.

Ainsi Huysmans rejoindrait par son écriture la mort souveraine d'une époque, symbolisée par Gilles de Rais, dans l'espoir de voir ressusciter une nouvelle ère et avec elle une nouvelle écriture.

(18) Huysmans a écrit dans sa préface ("vingt ans après le roman") de *A Rebours*: "Je me croyais loin de la religion pourtant! Je ne songeais pas que, de Schopenhauer que j'admira plus que de raison, à l'*Ecclésiaste* et au *Livre de Job*, il n'y avait qu'un pas. Les prémisses sur le Pessimisme sont les mêmes, seulement, lorsqu'il s'agit de conclure, le philosophe se dérobe. J'aimais ses idées sur l'horreur de la vie, sur la bêtise du monde, sur l'inclémence de la destinée; je les aime également dans les Livres Saints; mais les observations de Schopenhauer n'aboutissent à rien; il vous laisse, pour ainsi dire, en plan; ses aphorismes ne sont en somme qu'un herbier de plantes sèches; l'Eglise, elle, explique les origines et les causes, signale les fins, présente les remèdes." (Paris, G.-F., p. 49).

## Resumen

Se trata de un análisis a partir de esquemas generalizadores de P. Hamon y de proposiciones evaluativas de E. Cross, de las formaciones ideológicas y discursivas de *Là-Bas* de Huysmans. A partir de un acercamiento semiótico detallado del "texto Gilles de Rais" en *Là-Bas*, se llega a las siguientes constataciones sobre la formulación de los campos léxico-semánticos reseñados: La diferencia se situaría, globalmente, no a nivel temático o accional sino a nivel personal de oposición de un "Moi" y de un "Il" (en evolución de uno a otro) con respecto a "les autres": se asiste al paso de "Moi" en busca de una identidad al "au-delà" simbolizado por Gilles de Rais. De ello podría llegarse a una lectura de *Là-Bas* en tanto que búsqueda ontológica por parte de Huysmans donde fundamentalmente se opondría la imagen del Hombre (en tanto que individuo poseedor de valores espirituales y culturales) a la del hombre con minúscula (en tanto que representante de los valores burgueses en decadencia de fines del siglo). En ese sentido, la escritura de Huysmans en *Là-Bas* sería un acto de fe que, a partir de la constatación de la muerte de una época, es decir del hombre (en paralelismo con la muerte soberana de Gilles de Rais), anunciaría el nacimiento de una nueva era, de una nueva escritura donde el Hombre sería el nuevo héroe resucitado.

## Résumé

Il s'agit d'une analyse, à partir des schémas généralisants de P. Hamon et des propositions évaluatives d'E. Cross, des formations idéologiques et discursives de *Là-Bas* de Huysmans. A partir d'une approche sémiotique en détail du "texte Gilles de Rais" dans *Là-Bas*, on arrive aux remarques suivants sur la formulation des champs lexico-sémantiques: la différence ne se situerait pas au niveau des actions ni au niveau thématique mais au niveau personnel (Moi-Il = Gilles de Rais-Huysmans), Différence qui est posée en termes manichéens car on assiste au passage d'un moi recherchant une identité (= les autres) à l'au-delà de Gilles de Rais. De là, on pourrait arriver à une lecture de *Là-Bas* comme une recherche ontologique de la part de Huysmans où, fondamentalement, seraient opposés l'Homme (individu représentant les valeurs spirituelles et culturelles) et l'homme (en tant que représentant des valeurs bourgeoises en décadence à la fin du siècle). Dans ce sens, l'écriture de Huysmans dans *Là-Bas* serait un acte de foi qui, à partir de la constatation de la mort d'une époque, ce'st-à-dire de l'homme (représentée par la mort souveraine de Gilles de Rais), annoncerait la naissance d'une nouvelle ère, d'une nouvelle écriture où l'Homme serait le nouveau héros ressuscité.

## Summary

This is an analysis which starts from the pervasive schemes by P. Hamon and the proposition of E. Cross for evaluation, of the ideologic and discursive formations in *Là-Bas* by Huysmans. Starting from a detailed semiotic approach of the "text Gilles de Rais" in *Là-Bas*, we reach the following asserts about the formulation of the said lexico-semantic fields: The difference would probably be placed, as a whole, not on a thematic or actional level, but at a personal level of opposition of a "Moi" and a "Il" (in an evolution from one to the other) with respect to "les autres"; it is the transfer of a "Moi" in search of an identity, to an "au-delà" symbolised by Gilles de Rais. From here we could come to a comprehension of "*Là-Bas*" as an ontologic search by Huysmans where the image of MAN (as a bearer of spiritual values) would be confronted to the man as a representative of the decadent "bourgeois" values of the end of the century. In this sense, the opinions of Huysmans in *Là-Bas* would be an act of faith, which, from the starting point of the death of an epoch, that is, of the man (as a parallel with the almighty death of Gilles de Rais) would announce the birth of a new era, a new work where the MAN would be the new re-born hero.